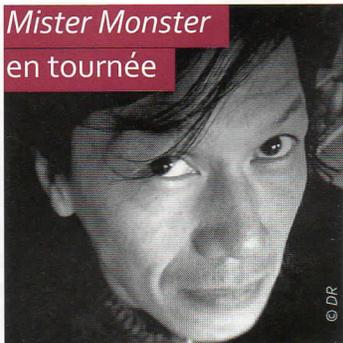


**Mister Monster  
en tournée**



## Philippe Eustachon

L'inconnu qui fait fantasmer

**C**'est à partir d'un roman de colportage racontant l'histoire de deux jumeaux dont l'un est élevé par une ourse dans la forêt que Philippe Eustachon a imaginé son spectacle *Mister Monster*.

**Théâtral magazine :** Vous avez sous-titré votre pièce *Mister Monster, Pièce d'instinct sur la faim de l'autre*. Pourquoi ?

**Philippe Eustachon :** Parce que je voulais insister sur le côté sensible de la pièce et parler de l'attirance de l'autre. Il y a un jeu de mot sur la limite de l'autre, sur l'endroit qu'on ne connaît pas et qui nous attire. À l'origine de la pièce, j'ai lu un roman de colportage écrit de façon anonyme en ancien français qui raconte l'histoire de Valentin et d'Orson, deux jumeaux qui naissent dans une forêt et dont l'un est enlevé par une ourse qui va l'élever. Valentin va devenir un grand chevalier et Orson la terreur de la forêt. Valentin va capturer ce monstre et le ramener à la Cour sans savoir que c'est son frère. Or une fois contaminé par la civilisation, Orson va retrouver le langage, devenir lui-même un très grand chevalier au point qu'on va lui donner le trône. Mais après sept ans de règne, Orson retourne dans la

forêt.

La forêt, c'est un peu le lieu de l'imaginaire.

En tout cas, c'est l'endroit où on a envie d'être. C'est l'ailleurs. Ça permet d'exprimer un certain malaise de la société d'aujourd'hui à toujours vouloir être ailleurs. Mais on ne raconte pas ça littéralement dans le spectacle. J'ai extrait du roman quelques chapitres qui m'intéressaient, et j'ai écrit un scénario qui raconte cette histoire mais je ne trouvais pas comment engager les corps. Du coup j'ai complètement éclaté la narration et j'ai gardé seulement le prologue et la thématique, c'est à dire le rapport entre ces deux mondes, comment la forêt influence la civilisation, avec un langage beaucoup plus physique. Il y a très peu de paroles, plusieurs époques qui se mélangent.

**Comment avez-vous représenté la forêt ?**

On a travaillé beaucoup à partir du poil qui est une force symbolique du sauvage, de la nature. On a fabriqué des extensions pour les interprètes et on a représenté la forêt comme une espèce de faune fantastique. Comme elle est omniprésente, elle occupe les trois quarts de l'espace et la ville est un endroit blanc, où on a du mal à s'exprimer, où on n'a plus grand-chose à y dire. C'est un endroit qui a besoin d'un autre endroit pour exister. Et puis, j'ai pris l'option de ne représenter que Orson. J'ai voulu personnifier cet esprit de la forêt dans un seul acteur, on a plutôt travaillé sur la dualité. Mais la dualité découle de la gemellité. Orson représente la forêt mais c'est aussi celui qui l'occupe, qui la défend. Il est vu comme le sauvage et le monstre. Tandis que Valentin est représenté par tous les états d'âme.

*Propos recueillis par HC*

***Mister Monster, Pièce d'instinct sur la faim de l'Autre***

9 et 10/12 Scène nationale de Sète et du Bassin de Thau à Sète  
21 au 23/01 La Ferme du Buisson  
15 au 18/03 La Comédie de Béthune  
6/04 La Passerelle à Gap  
8 et 9/04 Théâtre de Grasse  
13 au 16/04 Grande Halle de la Villette Paris  
7/05 Théâtre de Brétigny à Brétigny-sur-Orge  
11/05 Théâtre Populaire Romand à La Chaux de Fonds (Suisse)